



LA TUNISIENNE SE FAIT LE CHANTRE DE LA FÉMINITÉ, LOIN DE L'AUSTÉRITÉ PRÔNÉE PAR LA TRADITION.

PRINCESSES DU CHANT ARABE

MONDE

DORSAF HAMDANI

Dorsaf Hamdani s'empare du répertoire des grandes divas du Moyen-Orient. "Ahwa!"

Voix d'exception, la diva tunisienne de 36 ans aurait pu devenir l'une de ces starlettes pailletées de la chanson loukoum moyen-orientale. Elle a préféré suivre le chemin du malouf et du chant classique arabe et s'impliquer dans des projets ambitieux, toujours à la croisée des cultures. Dorsaf Hamdani a ainsi démontré l'étendue de sa maîtrise vocale en se frottant à la poésie soufie persane d'Omar Khayyam, avec Alireza Ghorbani (le disque *Ivresses*), puis aux

traditions chantées de la Méditerranée, dans une création du percussionniste iranien Keyvan Chemirani : *Melos*¹ (le disque sortira le 21 février), croisière sensuelle et savante entre malouf, flamenco et musique byzantine.

De là à s'aventurer, seule, dans le répertoire des trois plus grandes divas du monde arabe, il y avait un pas, que Dorsaf Hamdani a franchi, l'instinct sûr, avec une formation modeste (oud, qanun, violon, ney,

tar et derbouka), sans synthétiseur ni grand orchestre. Son timbre souple et mélodieux épouse avec une fluidité remarquable les couplets ardues de l'Égyptienne Oum Kalsoum et leurs acrobatiques ruptures de rythme. Puissant mais sans emphase, il magnifie également la luxuriance ourlée des Libanaises Fairuz et Asmahan. Le tout sans jamais verser dans l'imitation. L'émotion à fleur de peau, loin de l'austérité prônée par la tradition, Dorsaf se fait le chantre de la féminité moyen-orientale la plus poignante, dans la langueur voluptueuse d'une parabole florale d'Oum Kalsoum comme dans la grave mélancolie du tragique *Ahwa* (« J'aime ») d'Asmahan.

ANNE BERTHOD

¹ *Melos*, 1 CD Accords croisés/Harmonia Mundi.

|| 1 CD Accords croisés/Harmonia Mundi.